

Cette journée d'étude se concentre sur la représentation du Queer dans le cinéma arabe, avec pour objectif d'analyser les différentes dimensions de ce thème, en mettant en évidence les nuances du langage corporel et des interactions émotionnelles à l'écran ainsi que les expériences personnelles des cinéastes et des acteur.rices.

Au lendemain de récents actes d'homophobie dans le monde arabe, Cette journée vise à soutenir la liberté d'expression des artistes et cinéastes arabes, à célébrer la créativité et de renforcer le dialogue autour des questions LGBTQ+. Elle aspire à être une source d'inspiration, à encourager des perspectives variées et à créer un réseau de soutien pour les artistes qui ont choisi de s'exprimer librement. Cette journée réunit des doctorant.es/chercheur.es en Études cinématographiques et audiovisuelles ainsi que des cinéastes dont les sujets de recherches se concentrent sur les cinémas du monde arabe.

Nous cherchons à explorer un thème qui a longtemps été considéré comme délicat et controversé au sein de la société arabe. Ce cinéma, aux histoires riches et diversifiées, a évolué au fil des décennies pour aborder des questions sociales et culturelles complexes, y compris celles liées au queer, avec toutes les nuances que ce sujet englobe. Cette rencontre se propose donc d'examiner les représentations, les défis, les réactions et les implications du queer et de ses représentations dans les cinémas arabes, depuis ses débuts jusqu'aux productions contemporaines afin de révéler l'évolution de ses représentations à l'écran et des stratégies narratives, cinématographiques et artistiques employées.

Les cinéastes arabes, ainsi que les acteurs et actrices, ont déployé une habileté pour concilier la représentation du queer avec les tabous culturels et les préceptes religieux et socio-politiques tout en explorant les répercussions de ces représentations sur la réception nationale et internationale de leurs œuvres cinématographiques.

Comité scientifique :

Emna Mrabet (Université Paris/Vincennes - Saint-Denis)

Marie Pierre-Bouthier (Université d'Amiens)

Anaïs Farine (Université Saint Joseph IESAV/Beyrouth)

Marc Khoreich (Université Sorbonne Nouvelle, IRCAV)

Rami Al Rabih (Université Sorbonne Nouvelle, IRCAV)

La Sorbonne Nouvelle
Présente

À la Maison de la
Recherche

4 rue des Irlandais,
75005 Paris

Salle Athéna

Organisée par
Marc Khoreich
en collaboration avec Rami El
Rabih Raksa Film

كوير
dans le cinéma arabe

le mercredi 3 avril 2024
de 10h00 à 18h00

Entrée
libre

Programme de la journée d'étude

Le Queer dans le cinéma arabe

le 03 avril 2024
Université Sorbonne Nouvelle
Maison de la Recherche
Salle Athéna
4, rue des Irlandais, 75005 Paris

10h00 - 10h40 Comité d'organisation

Marc Khoreich et Rami Al Rabih (Université Sorbonne Nouvelle/ED 267/IRCAV)

Mots de bienvenue et introduction

Marc Khoreich est artiste chercheur syro-libanais, et doctorant en Études cinématographiques et audiovisuelles à la Sorbonne Nouvelle et chargé de cours à l'Université d'Evry. Il est également co-fondateur de PaperHouse, un collectif d'artiste parisien. Sous la direction de Mounir Abou Debs, il reçoit une formation de jeu acteur, devient membre de la *Troupe du Théâtre Moderne de Beyrouth* et met en scène trois pièces de théâtre *Contemplation*, *Mama*, et *Personnages*. Après un master en théâtre à La Sorbonne Nouvelle, il a commencé sa recherche de thèse intitulée *"Au delà d'un cinéma "propre" : le jeu de l'ighraa" dans le cinéma égyptien*". Sa création artistique se nourrit principalement de son autobiographie et ses observations d'enfance, sous son nom d'artiste Marco Vague.

Rami Al Rabih est cinéaste et doctorant en Études cinématographiques et audiovisuelles à la Sorbonne Nouvelle. En 2019, il a fondé l'association RAKSA-Ciné Paris et il dirige ses projets artistiques : le Festival RAKSA et RAKSA production. Passionné par la recherche et la création cinématographique, il travaille aujourd'hui sous la direction de Giusy Pisano sur sa thèse *Faire son premier long au Moyen-Orient (Liban, Syrie et Palestine) : entre intention artistique et la réalité économique et politique du terrain*. Son travail de recherche consiste à étudier la jonction de l'évolution commune du cinéma entre le Liban, la Syrie et la Palestine, avec un regard interne/externe, tout en se plaçant comme un sujet d'étude de sa propre recherche.

10h40 - 11h20 Raja Tawil (Université de Montpellier 3)

Cinéma au Liban, homosexualité et censure : lorsque deux lois imprécises s'additionnent

Raja Tawil est réalisateur et Docteur en Études cinématographiques de l'université de Montpellier 3 et l'Université Libanaise. Il a co-produit et réalisé neuf court-métrages, trois documentaires et une mini web série un téléfilm, dont : *555*, *Identité*, *racines*, et *L'itinéraire Souvenir*. Il a soutenu sa thèse en janvier 2024, intitulé : *Représentations de la sexualité dans le cinéma libanais d'après guerre civile (de 1991 à 2015)*.

11h20 - 12h00 Carla Dreij (Université Côte d'Azur/Université Libanaise)

Les représentations queer dans le cinéma libanais : entre censure et évolution (2007-2022)

Carla Dreij, doctorante libanaise en Sciences de l'Information et de la Communication au LIRCES à l'Université Côte d'Azur et en coutelleuse avec l'Université Libanaise. Sa thèse porte sur les féminités et des masculinités dans le cinéma libanais contemporain (2005-2019) dans une approche contextualisée de l'intersectionnalité. En 2020, elle a obtenu son Master de recherche francophone en Sciences de l'Information et de la Communication de l'Université libanaise où elle a rédigé un mémoire intitulé *Masculin/Féminin dans la chanson populaire libanaise. Étude comparative de 60 chansons (1979-1989 et 2009-2019)*.

Déjeuner
12h00 - 14h00

14h00 - 14h40 Thomas Richard (Université Clermont-Auvergne)

Le profil Amina : le queer arabe face au regard de l'autre et le brouillard de la guerre

Thomas Richard est docteur en science politique de l'université d'Auvergne. Ses recherches portent sur les identités et les problématiques culturelles au Moyen-Orient, en particulier dans leur dimension conflictuelles. Sa thèse, portant sur les identités de conflits au Moyen-Orient, a été récompensée par le prix Michel de l'Hospital, et a été publiée aux éditions LGDJ-Lextenso, en collaboration avec les Presses de l'Université d'Auvergne sous le titre *Du musée au cinéma, narrations de guerre au Moyen-Orient*. Il a présenté des communications sur ces thématiques lors de conférences et colloques en France et à l'étranger (GIS, SESAMO, SISP, BRISMES, ...) autour des mémoires de guerre, de la question des représentations culturelles de la frontière, ou sur l'identité vue à travers les films.

14h40 - 15h20 Marc Khoreich (Université Sorbonne Nouvelle/IRCAV)

Le queer : un personnage maudit du cinéma égyptien

15h20 - 16h30 Moe Sabbah (Réalisateur, artiste de scène, Beyrouth Cologne)

Cinéma queer arabe : production et distribution

Mohamad Moe Sabbah, né en 1990, est un cinéaste/artiste libanais basé à Cologne, en Allemagne. Dans son travail, il observe le monde d'un point de vue queer et questionne les structures familiales, l'amour, la mort, le deuil et la représentation du corps. Mohamad a achevé son premier long métrage de fiction, *CHRONIC*, en 2017. Parmi ses précédents courts métrages figurent *WHERE THERE IS NOTHING BUT WATER*, *THERE* et *THE LAND*. Mohamad est co-directeur d'*EMBODIED CHORUS*, le documentaire hybride (IDFA2023). Il est actuellement en phase de post-production de son prochain court métrage de fiction, *HOMELESS HEARTS (WT)*, lauréat du prix du film Robert Bosch 2019. Dans le cadre de l'exposition Leaky Archive, Mohamad a présenté sa performance *SCARS MADE OF MOLD* au Musée Rautenstrauch Joest à Cologne. En tant que directeur artistique de Cinema Al Fouad, Sabbah a organisé la programmation de films queer du monde arabe dans le cadre de CAF et d'autres festivals internationaux. Il poursuit actuellement des études d'art à la Kunsthochschule für Medien Köln.

Pause
16h30 - 17h00

17h00 - 17h40 Antonius Ghosn (Réalisateur, Beyrouth, Paris)

Le queer lors du tournage : contexte et conditions

Antonius Ghosn est réalisateur libanais, résidant à Paris. Après avoir terminé ses études à l'Académie libanaise des Beaux-Arts à Beyrouth, il a réalisé un master en réalisation à l'Université Paris 8 Vincennes - Saint-Denis. Vivant désormais entre Paris et Beyrouth. Il écrit et réalise des œuvres qui s'intéressent principalement aux corps queers . Son dernier court-métrage *Corps Absents* a été projeté en première au festival Côté Courts à Pantin et a remporté le prix du jury au festival Chéries-Chéris en 2024.

Conclusion
17h40 - 18h00